

N^o 824.

P. DE FERMAT À CHRISTIAAN HUYGENS.

[DÉCEMBRE 1660] ¹⁾.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens²⁾.
Elle a été publiée par Ch. Henry dans le Bull. de Bibliogr. T. 12.*

MONSIEUR,

J'ai appris avec ioye mais non pas sans quelque espee de jaloufie que mes amis de Paris ont l'honneur de uous posséder depuis quelque temps. Je uous assure, Monsieur, que si ma fanté estoit allés forte pour les uoyages, j'irois avec grand plaisir prendre ma part de leur bonheur. Ce n'est pas daujourd'hui, ni par la relation feuille de Monsieur de Carcaui que ie suis persuadé de uos qualités tout extraordinaires. Jessois a uous auant que vous fussiés en france. Et lors qu'on m'a demandé mon sentiment de uostre Saturne, i'ai respondu hardiment, et sans mesme l'auoir encore ueu que puis qu'il paroit de uostre main il ne pouuoit manquer, quoy que ce soit, a sa perfection. Vos autres ourrages que i'ai ueus et admirés m'ont obligé d'en parler de la forte. Et i'ai eu plus de raison d'en user ainsi que celuy

Qui nunquam uisae flagrabat amore puellae.

Vostre grande et iuste reputation est le seul et ueritable garend de tous uos liures. Il me tarde de les uoir et de me confirmer par leur lecture au iugement que i'en ai fait par aduance, et en la passion que uos autres escrits m'ont donnée, d'estre toute ma uie avec grand respect,

MONSIEUR

Vostre tres humble et tres obeissant seruiteur

FERMAT.

A Monsieur Monsieur HUGGENS DE ZUYLICHEM,
A Paris.

¹⁾ R^o le 28 Decembre 1660 [Chr. Huygens].

²⁾ „Monsieur de Carcavy m'apporta une lettre de Monsieur de Fermat, la premiere que j'eus receu de lui. 27 decembre 1660.” [Reys-Verhael.]
Huygens lui répondit le 29 decembre [Reys-Verhael] par une lettre que nous n'avons pas trouvée dans nos collections.

N^o 825.

CHRISTIAAN HUYGENS À [LEOPOLDO DE MEDICIS].

[DÉCEMBRE 1660.]

*La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
La lettre est la réponse aux Nos. 802 et 811. Leopoldo de Medicis y répondit le 1^{er} juin 1661.*

Sommaire: Comet. Engelandt. Academici.

dat ick 2 van sijn brieven teffens gekregen heb van den Bisschop de Besters ¹⁾ van den 5 en 19 november ²⁾. dat de reden waerom die soo laet ontfangen heb is dat hy se (niet wetende waer ic in Parys gelogert was) naer Holland gesonden had. uyt de eerste [significavit] heb ic verstaen dat myn antwoord ³⁾ niet misshaecht en heeft en weerdigh gedacht om herdrukt te werden met eenige verandering nochtans ⁴⁾ dat hij nochtans sijn sententie op houdt tot dat Fabri de periodus van sijn planeeties sal gevonden hebben, het welck ic vrees dat lang aenlopen sal, want ic weet wel dat de annulus (?) van \mathfrak{h} in de toekomstige 4 a 5 jaer niet merckelyck van figuer sal veranderen. sed nec video hoe dat de stelling van Fabrius planeeties kan overeenkomen met de figueren die door V. E. 's beste brillen geobserveert en myn academorum nomine toegesonden sijn. die na my dunckt door haer experimenten soo veel preuen van de seeckerheyt van myn stelling in de ring gevonden hebben, dat Fabrius self indien hy de waerheyt bemint en deselve

Traduction:

Que j'ai reçu 2 de ses lettres à la fois, par l'intermédiaire de l'évêque de Beziers ¹⁾, du 5 et du 19 novembre ²⁾. que la raison que je les ai reçues si tard. est que celui-ci, ignorant où j'étais logé à Paris, les a envoyées en Hollande. De la première [significavit] j'ai compris que ma réponse ³⁾ ne lui a pas déplu, et qu'il la jugée digne d'être réimprimée en y introduisant pourtant quelque changement ⁴⁾. que néanmoins il réserve son opinion jusqu'à ce que Fabri ait trouvé la période de ses deux petites planètes, ce qui, je crains, durera longtemps, car je sais bien que l'anneau (?) de \mathfrak{h} dans les 4 à 5 années prochaines ne changera pas notablement de figure, sed nec video comment l'hypothèse des petites planètes de Fabri peut convenir avec les figures qui ont été observées par vos meilleures lunettes, et qui m'ont été envoyées academorum nomine, qui, à mon avis, ont trouvé par leurs expériences tant de preuves de la certitude de mon hypothèse sur l'anneau, que Fabri lui-même, s'il aime la vérité et s'il les a vues, doit renoncer

¹⁾ Pedro V. de Bonzi devint en 1659 évêque de Beziers, le 8 octobre 1669 évêque de Toulouse et le 28 octobre 1673 évêque de Narbonne. En 1672 il fut nommé Cardinal. Il mourut le 11 juillet 1703.

²⁾ Voir les Lettres Nos. 802 et 811.

³⁾ C'est la „Brevis Assertio”.

⁴⁾ Il semble que Huygens ait biffé ces quatre derniers mots.

gesien heeft behoort van sijn opinie af te staen. De inventie van de 2 stockjes die malkander kruysen om de verkycker by t' oogh te onderstutten elegans certe est atque eo melior quo simplicior. en ick bedanck V. E. seer daervoor en denc my daer van te dienen als ick thys sal sijn. Hier en heb ic geen langer verkyckers (en die goet waeren) als van 10 of 11 voet gesien die op een stut genoech konnen gehouden werden. de obseruation oock sijn weynigh in vogue.

à son opinion. L'invention des 2 cannes croisées pour soutenir le télescope auprès de l'œil elegans certe est, atque eo melior quo simplicior; je vous en remercie beaucoup et je pense m'en fervir quand je serai de retour. Ici je n'ai pas vu de télescopes (qui soient bons), plus longs que de 10 à 11 pieds, ceux-ci peuvent fe tenir assez bien sur un soutien. Aussi les observations sont peu en vogue.

N^o 826.

CONSTANTYN HUYGENS, père, à V. CONRART.

[DÉCEMBRE] 1660.

La minute se trouve à Amsterdam, Acad. Royale des Sciences, coll. Huygens.

MONSIEUR,

Je vous prie de bien gourmander mon fils, de ce qu'il a osé negliger just qu'au 16^e) de ce mois²) de m'enuoier une chere lettre que vous avez prins la peine de m'escire des le 2e. A vous dire le vray, ie croij qu'il est homme à se laisser prendre avec Syracuse, plus tost que de se destourner d'une contemplation mathématique pour songer à ses affaires. Il me demande pardon de ceste faute, et ie vous le mets entre les mains pour en disposer, comme de raison; pourvu que vous me teniez exempt du blafme d'auoir voulu tant delajier la reconnoissance que je dois à cest excès de bonté dont vous continuez de m'honorer. Je baptize du nom d'excès, la pensée qui semble vous estre venue, de ce qu'il importe que je voye Paris. Encor, si cela se pouuoit, sans que Paris me veist, l'entreprise sembleroit un peu raisonnable. mais depuis qu'un fils, qui ne manque pas tout à fait de connoissance m'informe de temps à autre de ceste prodigieuse quantité de gens de grandissime valeur

¹) Nous n'avons pas trouvé dans nos collections cette lettre de Christiaan Huygens à son père, datée du 16 décembre 1660.

²) Suivant l'ordre des minutes des lettres de Constantyn Huygens, père, ce mois doit être décembre; ce qui nous a servi à déterminer la date de cette lettre.

qu'il rencontre en vostre terrible Abbregé de l'univers, d'où pensez vous que ie prenne l'impudence d'ij paroître; qui me sens tout borgne et incapable de regner que parmi les aveugles? Bref, Monsieur, si c'est là un article de la grande lettre qu'il vous a pleu me destiner, tenez le pour bien refuté par ce seul argument, de ce que tout autre consideration a part ie seroij scrupule de produire ce que le faux jour de l'esloignement, et quelque faueur hyperbolique, comme la vostre, a mis si fort au delà de ce peu qu'il merite en effet. Mais enfin, de ceste belle grande lettre³) que j'ai tant regrettée, fera ce là tout ce que j'en verrai? Pour dieu, Monsieur, n'usez pas de ceste rigueur enuers moij, qui ne suis point coupable de la perte. Je veux que d'ordinaire vous n'escriviez qu'une fois ce que vous escrivez avec autant de facilité que de grace: mais encore si ce n'est pour la forme (qui ne vous couste rien) est on souuent bien aisé de se faire tirer une copie de beaucoup de matieres différentes, que la memoire ne scauroit représenter à toute heure. C'est donc ceste copie, que ie vous demande peremploirement, et, si vous souffrez un peu de la brutalité de mon país, je pretens, et tousiours pretendrai, de n'en estre point refusé. Apres tout, donnez vous garde d'Archimede; car il a ordre⁴) de vous en persecuter en Hollandois. c'est tout dire. Vous n'avez que faire de me persuader à vous laisser ce Garçon plus que je n'auoij creu. n'ij eust il que la grande fortune qu'il a eue de vous trouver encor en vie, au contraire de ce qu'on nous en auoit fait appréhender, je m'estimeroij mauuais Pere en me hantant de le retirer d'où il a moijen de tant prouffiter au prix de ce qu'il peut esperer chez moij, qui n'aij que la folle amour paternelle pour pretexte de l'enuie qui me demeure de le reueoir au plus tost: outre que, peut estre, en lieu de moins de bruiet que n'est Paris, il est taillé de produire plus de bonnes choses qu'il n'en scauroit mediter en ce País, que feu nostre ami Monsieur Descartes fuyoit, par ce, disoit il, que le compliment y porte, *Monsieur ie vous iray veoir*, ce qui l'importunoit et luij faisoit aymer la Hollande, ou on est si peu prodigue de visites et si retenu, qu'à peine en donne-on qu'aux instances de ses amis. Vous me direz, Monsieur, en me voyant tant gaster de papier, qu'en recompense on y fait belle largesse de paroles: et ie ne l'avoué pas sans confusion. mais ie ne scauroij me condamner tout à fait, quand ie voij qu'une grande partie de ce papier a esté employée à la tres-humble et tresinstante requeste que je vous aij faicte, et faij, et seraij trente fois, que la grande lettre ne me soit plus enuiee. Obligez moy de ceste grace, et puis disposez d'Archimede comme il vous plaira, et du Pere à jamais sans referue, puis qu'il est sans referue, et à jamais, &c.

A Monsieur CONRARD.

³) Consultez la Lettre N^o. 803.

⁴) Christiaan Huygens reçut cette lettre le 15 décembre [Reys-Verhael].

N^o 827.CHANUT ^{a)} à CHRISTIAAN HUYGENS.[1660 ¹⁾].*La pièce se trouve à Leiden, coll. Huygens.*De Recto et Curvo Theorema 1^{um}. Propos. 1^a.

Si ad Rectam quae potest duo quadrata simul, Quadratum Radii, et quadratum sinus arcus graduum 22.30', addatur in rectum Semifis Radii; composita recta aequalis erit peripheriae quadrantis ²⁾.

S. J. [?]

ARCHIMEDI BATAVO.

^{a)} R^e de Monsieur l'Ambassadeur Chanut [Chr. Huygens].N^o 828.

CONSTANTYN HUYGENS, frère, à LODEWIJK HUYGENS.

6 JANVIER 1661.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

Le 6 Janvier 1661.

J'ay receu vostre premiere du 8e. decembre, et suis bien ayse que foyez à Madrid, m'imaginant que la correspondance dorésenauant pourra estre un peu mieux réglée. Pour ce qui est du passé Mon Pere vous a escrit par tous les ordinaires, moy trois ou quatre fois, Monsieur van Leeuwen par deux, et la Soeur et Frere de Moggerhil ³⁾ semblablement par deux ou trois fois; et je ne puis m'imaginer ce que peuvent estre devenues toutes ces lettres, que lon a toufjours envoye a Cunis ⁴⁾

¹⁾ Comme Chanut mourut en 1662, cet envoi, qui doit avoir eu lieu à Paris, tombe entre Octobre 1660 et Avril 1661.

²⁾ Lisez: quadrantis.

³⁾ Kunes était Greffier des Etats-Généraux.

pour les enfermer dans les paquets de Messieurs les Ambassadeurs, je pensé que depuis vostre dernière depeche elles vous auront este rendues, dans une des miennes je vous ay escrit au large ce que j'auois fait avec Blondel qui est le plus franc coquin du monde. Le Sommaire en est qu'il me vint trouver il y a plus de deux mois et me promit de m'aller de ce pas querir vostre montre pour ravoir la sienne, mais il n'en a rien fait jusques à present, et je n'ay point ouy parler de luy depuis ce temps là tellement que je garde encore sa montre de cristal et la garderay jusques à ce qu'il la vienne rançonner. Je n'ay pas encor reçeu l'argent des livres, mais ayant fait sommer nostre homme il m'a promis de venir conter encore cette sepmaine. de Monnickelant il est venu pour vostre part 153. livres qui est le reste de l'année 1660 apres que j'en eus fait bien d'instances, j'ay encore cet argent là sous moy, en attendant que je reçoive celui de vos livres, pour voir ce que je pourray payer de l'un et de l'autre. Le receveur de Monnickelant ⁵⁾ me promer dans sa lettre de nous faire toucher encore quelque argent vers Carefme prenant sur l'année qui court, de forte qu'il est à present en assez bon train. La principale des nouvelles que nous auons icy est la grande maladie de la Princeesse Royale ⁶⁾, laquelle estant tombée malade de la petite verole en Angleterre, estoit encore si mal vendredy passé ⁷⁾ au soir quand le dernier ordinaire partit de là que lon craignoit fort pour sa vie, la petite verole ne fortant pas encor, et luy causant des accidens si facheux, qu'elle dit elle mesme qu'elle ne croyoit pas de vivre cette nuit la. doctör Fraser ⁸⁾ pourtant qui est son medecin et celui du Roy ne desesperoit pas encore à ce que mande Oudart ⁹⁾. S'il venoit faute de cette Princeesse vous pouvez vous imaginer quels grands changements cette mort entrailleroit avec elle, sans que je m'estende icy sur des subjects si chatouilleux dans une lettre laquelle je ne suis pas assuré qu'elle courra meilleure fortune que mes precedentes. J'ay fait une partie de vos recommandations ou vous avez desiré, et feray vos bailemans aux Demoiselles Rijckert ¹⁰⁾ quand je les verray, mais il semble que Joffrouw Margrietje ne se contentant pas de cette forte de careffes, pourroit bien avoir envie de se faire baisser autre chose, et ce par un galand qui luy a fait la cour depuis quelques

⁵⁾ Gysbert Jansz. Verzijl épousa une fille de Christiaan Pellen, bailli de Zuylichem; il mourut en 1683. Installé comme receveur de Monnikenlandt le 7 décembre 1642, il fut, nonobstant quelques malversations en 1655, continué dans ce poste jusqu'à sa mort; il eut pour successeur son fils Christiaan Verzijl.

⁶⁾ Mary Stuart, veuve du Prince d'Orange Willem II, mourut à Londres le 3 janvier 1661.

⁷⁾ Ce vendredy était le 31 décembre 1660.

⁸⁾ Le Dr. Fraser était le medecin de la cour à Londres.

⁹⁾ Voir la Lettre N^o. 803, note 9.

¹⁰⁾ Voir la Lettre N^o. 820, note 14.

mois avec grand empressement, et afin que scachiez le personnage, c'est le Sieur de Nieuwerkercken ⁷⁾. Je voy grand apparence à l'affaire, bien que jusques à present on la desavoue fort et ferme comme de tout temps c'est la coutume. Monsieur Droft ⁸⁾ en veut à la cadette ²⁾ à ce qu'on peut juger, mais cela n'est pas encore si avancé comme la poursuite de l'autre. L'on parle encore bien fort de deux autres mariages qui sont celui du Comte de Flodorp ¹⁰⁾ avec Mademoiselle Desloges ¹¹⁾, y ayant des gens qui disent en avoir vu les promesses signées, ce que j'ay pourtant de la peine à croire, et celui de l'aînée des Paeuwjes ¹²⁾ avec Monsieur Wevelinckhoven ¹³⁾, lequel je juge aussi se devoir faire dans peu si ce n'est que le refus qu'il vient de remporter de la place de Conseiller au Conseil de Brabant, ne le recule. Cette charge est venue à vaquer par la mort du Sieur Panhuijsen ¹⁴⁾ et a esté donnée au Sieur du Tour ¹⁵⁾ de Leyden que connoissez.

Le Frere ¹⁶⁾ qui est à Paris commence à parler de s'en revenir, et au bout de quelques trois semaines ou d'un mois je croy que nous pourrons l'avoir icy, dont je ne seray pas marry n'ayant point de compagnie pour mon soupper qu'une vieille ¹⁷⁾ que sa bile et sa jaunisse ne rendent gueres agreable. Tout le monde vous fait saluer, entre autres la soeur de Mog-

⁷⁾ Adriaan Pauw, seigneur de Nieuwerkerk, né le 12 septembre 1637 à Amsterdam, et mort le 17 juin 1664 aux Indes Orientales, était le fils de Reinier Adriaansz. Pauw et d'Adriana Jonckheyn.

⁸⁾ Jhr. Coenraad Droste, fils du colonel Jhr. Mathys Droste et d'Emerentia Ruysch, naquit vers 1642 et mourut à la Haye en 1733. Il quitta l'état militaire en 1676 et fit plusieurs voyages, dont la relation, rimée par lui, a été publiée et commentée par le Prof. R. Fruin. Voir la Lettre N^o. 812, note 4.

⁹⁾ Constantia Ryckaert. Voir la Lettre N^o. 820, note 14.

¹⁰⁾ Adrian Gustav, comte de Flodorf, noble belge, servait alors dans les armées des Pays-Bas. Il épousa plus tard Margaretha Huyssen, fille de Johan Huyssen et de Margaretha de Koningh: cette dame était veuve de Hieronymus van Tuyll van Serooskerken et du comte de Dhona.

¹¹⁾ Mlle des Loges était fille de l'officier des Loges, dont le père était colonel dans l'armée des Pays-Bas.

¹²⁾ Anna Pauw. Consultez la Lettre N^o. 820, note 13.

¹³⁾ Mr. Joachim van Wevelinckhoven, fils du pensionnaire de Leiden Mr. Jan van Wevelinckhoven, succéda en 1662—1669 à son père comme secrétaire des curateurs de l'Université de Leiden.

¹⁴⁾ Bartholomeus van Panhuys, seigneur de Voorn, épousa Magteld van Drakesteyn.

¹⁵⁾ Marcus du Tour naquit en 1625 à Leiden. Il y fut inscrit comme étudiant en droit le 5 décembre 1643.

¹⁶⁾ Christiaan Huygens n'est revenu de Londres à la Haye que le 27 mai 1661.

¹⁷⁾ Catharina Suerius.

gerhil ¹⁸⁾, qui est derechef grosse d'enfant, faites dire une messe à l'Escorial pour son heureux accouchement. Adieu.

A Monsieur Monsieur LOUIS HUIJGENS DE ZUIJLICHEM
A Madrid.

N^o 829.

PH. DOUBLET à [CHRISTIAAN HUYGENS].

20 JANVIER 1661.

La lettre se trouve à Amsterdam, Archives Municipales.

de la Haye le 20^e Janvier 1661.

MONSIEUR MON FRERE.

J'ay receu la vostre du 7^e de ce mois ¹⁾ à Amsterdam ou j'estois allé la semaine passée pour quelques affaires domestiques et en partie aussi pour voir ce qu'on fait en ce quartier la. le Seigneur Glefer ²⁾ aiant la complaisance de m'y accompagner quoy qu'il ny eust rien à faire. Le Sieur Hanniwood ³⁾ y est toujours et fait sa cour avec beaucoup d'affiduité chez madame Vloofwijck ⁴⁾. Glefer l'estant allé voir un matin chez lui il l'entretint fort des rares qualitez de sa maistresse disant mesme qu'il n'y en avoit aucune en toute la Haye qui luy soit comparable en beauté nij en esprit, on jugeroit par la qu'il doit estre fort amoureux, quoy que je fâche d'ailleurs qu'elle le traite avec beaucoup de fierté comme elle a de coutume a traiter tout le monde. Les Bartelottis ⁵⁾ se portent aussi fort bien mais souffrent

¹⁸⁾ Susanna Huygens, mariée à Philip Doublet, accoucha pour la première fois, le 5 juillet 1661 [Dagboek], d'une fille Constantia, morte le 20 novembre 1665.

¹⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre dans nos collections.

²⁾ Daniel Gleser était capitaine des gardes de corps des Etats-Généraux. Il mourut le 5 octobre 1669.

³⁾ Hanniwood, venu aux Pays-Bas avec la famille royale, était capitaine des gardes de corps des Etats-Généraux.

⁴⁾ Voir la Lettre N^o. 812, note 11.

⁵⁾ C'étaient les filles de Willem Bartelotti van den Heuvel, qui mourut à Amsterdam le 25 décembre 1658:

a) Constantia.

b) Jacoba Victoria, née en 1640, qui en 1686 épousa Coenraad van Beuningen. Elles demeuraient l'été à Soest, avec leur frère Jacob

une grande jndigence de galants, et vivent en une grande solitude qui ne les ennuye pas peu comme vous pouuez penser, personne de ces jeunes gens d'Amsterdam nij vient et se moquent fort d'elles comme elles se font moquees cy deuant d'eux. dont je croij qu'elles ont regret a present quoy qu'elles ne le tesmoignent pas. Pour le mariage de deux Coenes avec les deux Bergagnes, cet une chose dont on ne parle point du tout, il est vray que d'Anne Marie⁶⁾ et de Coene le cadet on en a parle cij deuant, mais ceux de Boileduc mesme disent qu'il n'en est rien, et de l'autre personne n'en a jamais ouij parler. Mademoiselle Jenneken⁷⁾ nous mande que la semaine paffee il ij a eu grand festin, jeu, Ball et toute sorte de reioissance chez les Zuerius⁸⁾, où toutes les dames de Boileduc et tous les galants furent en bel equipage, et apres le souper qui estoit fort magnifique le Seigneur Jacobus, alla prendre madame Bergagne pour commencer le branle, qui d'abord s'excusa un peu sur son age etc., mais en fin se laissa persuader et fit non moins que le reste. on voit par la que ces deux familles voisines ne sont pas presentement si mal d'accord comme il arriue par fois. Mademoiselle d'Abfalon estoit aussi de retour a Boileduc apres auoir esté fort longtemps en Brabant, et comme toutes les dames et ce qu'il y auoit de sa cognoissance eurent estez la voir cinq ou six jours de suite et qu'on n'eust point laissé de parler avec elle comme auparauant la nommant tousiours par son nom accoustume d'Abfalon, sans qu'elle fist rien paroistre. quelques jours apres elle fit diuulger par toute la ville par sa seruante qu'elle estoit marrie il y auoit 3 semaines, dont tout le monde estoit fort surpris personne n'en aijant jamais ouij parler. Elle a epoué un gentilhomme Brabancon tres richee ce qu'on dit et de bonne maison, mais malgre ses parens a luij. il la deuot suiure a Boileduc mais son carosse et les habits de ses pages (notez) n'estoient pas encore en ordre. Venons afheur a la Haije; le grand abord a present est chez les Aerssens scauoir alternatiuement chez les jeunes⁹⁾ et les vieilles¹⁰⁾. c'est la que se voit

⁶⁾ Anna Maria étoit la sœur de Jeanne Catharine Bergaigne. Consultez la Lettre N^o. 242, note 3.
⁷⁾ Voir la Lettre N^o. 242, note 3.

C'est probablement Jeanne Catharine Bergaigne.

⁸⁾ J. Suerius. Voir la Lettre N^o. 78, note 1.

⁹⁾ Les jeunes demoiselles van Aerssen, filles de Cornelis van Aerssen, seigneur de Wernhout (voir la Lettre N^o. 28, note 3), et de Johanna Cats, fille du grand-pensionnaire Jacob Cats, s'appelaient:

a) Jeanne, artiste et renommée experte en choses d'art,

b) Elisabeth,

c) Amaranthe (voir la Lettre N^o. 44, note 7).

d) Anne,

e) Maria Catarina (voir la Lettre N^o. 44, note 8).

¹⁰⁾ Les vieilles demoiselles van Aerssen étoient les filles de Cornelis van Aerssen, seigneur de Sommeldijk, et de Louisa van Walta:

a) Petronelle, qui épousa Johan van Wevoort, seigneur d'Ossenbergh.

tout ce qu'il y a de beau monde a la Haije s'entend des hommes, ce qui ne cause pas peu de jalousie parmi le sexe. Amarante¹¹⁾ fait rage a discourir et depuis qu'elle a veu cette admirable madame de Bassécour¹²⁾, a Spa, elle l'jmitre si bien que vous seriez stupefait a l'entendre jafer comme elle fait. Le seigneur de Cats¹³⁾ en est fort amoureux entre autres, car elle a des amants a douzaines et la plus part mariez, ce qu'on juge icij de consequence un peu dangereuse. Anne¹⁴⁾ est dans la grande approbation pour la beauté, mais comme elle est autant taciturne, comme l'autre est parlante, l'autre attire la plus grande partie du gibier. Le Duc¹⁵⁾ est partij il y a quelques jours pour son païs d'où il pretend passer en Italie et reuenir a la Haije vers le mois de mars prochain, Monsieur Vickefort¹⁶⁾ qui fait ses affaires m'a dit aujourd'hui qu'il venoit de luy louer la maison où a loge dernièrement milady Stannop¹⁷⁾ sur le Buijtenhoff. On pensoit auoir icij des diuertissemens merueilleux cet hijuer mais la mort de la Princesse Roijale a dissipé tous ces desfeings, et tout le monde s'habille de deuil. Chez mademoiselle de Nieveen il ij a un tres grand calme a present, elle n'a point d'autre galant afheur que le portugais Alvarez Ribera¹⁸⁾, qui l'jimportune avec une assiduité sans egale ce qui la defespere tout a fait et ne s'en peut defaire quoy quelle le maltraite d'une echange facon, ce qui loin de le rebutter, le rend encore plus amoureux car selon la coustume d'Espagne il prend toutes ses fiertez et cruautez pour autant de faueurs. le mariage de sa focur avec Boetzelaer¹⁹⁾ est accordé il ij a quelque temps ils cherchent maison, et se marieront vers pasques quand ils auront quitté le deuil du grand pere

b) Isabelle, qui épousa Hendrik, comte de Nassau, seigneur d'Ouwerkerk. Consultez la Lettre N^o. 801, note 6.

c) Henriette, qui épousa en 1670 François Soete de Laeke, seigneur de Potsboek. (Voir la Lettre N^o. 812, note 2).

d) Anna. Voir la Lettre N^o. 314.

e) Maria. Voir la Lettre N^o. 314.

f) Lucia. Voir la Lettre N^o. 314.

¹¹⁾ Voir la Lettre N^o. 44, note 7.

¹²⁾ Probablement l'épouse de

Nicolaas de la Bassecour, fils du pasteur anti-remoutrant Fabrice de la Bassecour, mort en 1677. Il fut successivement pasteur wallon à Ysendijke, à Flessingue et à Amsterdam.

¹³⁾ Jan Willem Maurits van Cats, fils de Joris van Cats, seigneur de Coulster, et de Justina van Nassau.

¹⁴⁾ Anna van Aerssen épousa Pieter, baron van Wassenaer.

¹⁵⁾ Le Duc de Lünebourg. Voir la Lettre N^o. 820, note 10.

¹⁶⁾ Joachim Wicquefort naquit en 1600 à Amsterdam, où il mourut en 1670; il fut agent de Bernard, duc de Saxe-Weimar, puis, en 1639, Résident de Hessen-Cassel à la Haye. Il étoit chevalier de St. Michel.

¹⁷⁾ Lady Stanhope, épouse de Johannes Polyander à Kerckhoven. Voir la Lettre N^o. 26, note 1.

¹⁸⁾ Alvarez Ribera étoit attaché à l'Ambassade d'Espagne à la Haye.

¹⁹⁾ Karel baron van den Boetselaer (voir la Lettre N^o. 820, note 16) qui épousa Melle de Waesdorp sœur de Melle de Nieuweveen.

deffunct²⁰⁾. on parle aussi d'un mariage de Margriete Rijckers avec le Sieur de Nieuwerkerck, il en est fort amoureux et fort assidu auprès d'elle, mais s'il se fera ce²¹⁾ dont on ne fait encore rien. Le frere de Zeelhem²²⁾ vit encore comme de coutume et ne voit que les Rijckerties²³⁾ et les Pauwties²⁴⁾, comme cij devant. C'est tout ce qui se passe ici de galanterie, sy ce n'est qu'on parle aussi de mademoiselle d'Aernhem²⁵⁾ avec l'ainé de Villers²⁶⁾ nouvellement revenu de France, et du Conte de Flodorp avec mademoiselle des Loges, quoij que plusieurs jugent que ce soit hors d'apparence, joublois a vous dire que Gans²⁷⁾ le gros, fait l'amour a une des Pauvries. On parle aussi d'un mariage entre mademoiselle de Beuerwaert²⁸⁾ avec le jeune Hijde²⁹⁾ frere de la duchesse de Jorek. J'ay rencontré a Amsterdam chez de Pont³⁰⁾ le Sieur Buliaud³¹⁾ qui m'a prié de vous baiser les mains de sa part, il pensoit partir en deux jours au plu tard pour la Pologne.

Iceij joint, va un petit mot de lettre pour le Sieur van Gangelt³²⁾ afin qu'il luy plaife de vous compter la somme de cinquante ecus pour ma marchandise. S'il s'est fait quelque bon portrait³³⁾ en taille douce de la jeune Reijne je desirerois bien l'auoir. il s'en est fait un fort beau du Roij³⁴⁾ depuis peu, que j'ay apporté d'Am-

²⁰⁾ Jacob Cats (voir la Lettre N^o. 114, note 6), le père de madame Musch (voir la Lettre N^o. 196, note 5) mourut le 12 septembre 1660.

²¹⁾ Lisez: c'est.

²²⁾ Doublet désigne ici son beau-frère Constantyn Huygens, fils.

²³⁾ Voir la Lettre N^o. 820, note 14.

²⁴⁾ Voir la Lettre N^o. 820, note 13.

²⁵⁾ Mlle van Aernhem, fille de Gerrit van Aernhem, né le 5 janvier 1598 et mort en 1648, qui épousa en 1634 Theodora van Wassenar, veuve de Gerrit Randerode van der Aa.

²⁶⁾ Philippe de Villers. Voir la Lettre N^o. 812, note 2.

²⁷⁾ Ce Gans est le fils de Johan Gans, pensionnaire de Bois-le-Duc, qui, pour des raisons d'état, était retenu à la Haye avec défense d'en sortir.

²⁸⁾ Charlotte van Nassau, fille de Lodewijk van Nassau et d'Elisabeth van Hoorn, était Mademoiselle de Beverweert, et dame de la cour de la Reine Anna d'Angleterre.

²⁹⁾ Lawrence Hyde était le second fils de Edward Hyde, premier Earl of Clarendon, qui épousa en 1632 Frances Aylesbury.

³⁰⁾ Isaac de Peete (Pontanus) mourut en 1711. Pasteur remontrant, il alla en 1648 à Friedrichstadt, mais revint en 1652 à Brielle, d'où il passa à Amsterdam. En 1666 il fut nommé professeur à un Séminaire remontrant, mais dix mois plus tard il se démit de cette charge.

³¹⁾ Sur le voyage de Boulliau voyez la Lettre N^o. 743, note 7.

³²⁾ Van Gangelt. Voir la Lettre N^o. 239, note 2.

³³⁾ En effet il en existe un :

Portrait de Marie Thérèse d'Autriche, Reine de France et de Navarre. Gravé par Jean Boulanger, d'après une peinture du P. Jean François, franciscain [1660].

³⁴⁾ Portrait de Louis XIV. Peint d'après nature par Wallerant Vaillant et gravé par P. van Schuppen en 1660.

sterdam la semaine passée, il est gravé par un certain van Schuppen³⁵⁾, sur le dessin de Vaillant³⁶⁾, tout deux Flamans, mais il ne cede guerre a ceux de Nanteuil a mon aus. Pour les ourages du Pautre³⁷⁾ vous pouuez librement m'achepter tout ce qu'il a fait depuis un An en ça, car j'aij comme je croy tout ce qu'il a fait auparavant et j'estime fort ses ourages pour la grande variété du dessëing et parce qu'ils sont si bien entendus. Post³⁸⁾ n'ij atteindra jamais et son fils³⁹⁾ aussi peu. Il y a un certain Marot⁴⁰⁾, qui est aussi fort habille homme pour l'Architecture, s'il a fait quelque chose depuis un an ou enuiron vous me ferez plaisir de me l'achepter, et ce qu'il y aura de pareille etoffe. J'ay grande impatience de voir les planches de Vau⁴¹⁾, d'Israël⁴²⁾, mais je ne pense pas qu'ils soient prest auant vostre retour. Sachons s'il vous plaist si vous auez veu mademoiselle de Scuderi⁴³⁾ ou son Frere⁴⁴⁾ et quels personages ce sont, on admire ici leur dernier ourage d'Almahide⁴⁵⁾, qui paroist depuis peu, mais je ne me suis pas pu donner encore la patience de le lire. Nous ne scavons rien encore du bon Tallin, et Cheureau⁴⁶⁾, ce bel esprit est il encore au monde, Adieu mon temps est échëu. Ma mere et ma femme vous saluent et moy je suis

MONSIEUR MON FRERE

Vostre tres affectione seruiteur et frere

PH. DOUBLET.

³⁵⁾ Pieter van Schuppen naquit à Anvers en 1643. Il passa à Paris et y devint le disciple de Nanteuil.

³⁶⁾ Wallerant Vaillant, fils de Jean Vaillant et de Maria Warlop, naquit le 30 mai 1623 à Lille et mourut à Amsterdam le 28 août 1677. Il était portraitiste et devint peintre de cour chez Willem Friso.

³⁷⁾ Voir la Lettre N^o. 820, note 20.

³⁸⁾ Pieter Post, fils de Jan Post, peintre sur verre, naquit à Harlem en 1608 et mourut vers la fin de 1669. Il demeurait à la Haye, était architecte du Stadhouder Frederik Hendrik et bâtit un grand nombre d'édifices. La vente de ses gravures eut lieu le 17 décembre 1669.

³⁹⁾ Frans Post naquit en 1620 à Harlem, où il mourut mi-février 1680. C'était le frère du précédent. Il voyagea au Brésil avec le Prince Johan Maurits van Nassau-Siegen.

⁴⁰⁾ Voir la Lettre N^o. 820, note 21.

⁴¹⁾ Le palais et les jardins de Vaux étaient magnifiques et immenses; plantés par le Nôtre, ces jardins furent regardés comme les plus merveilleux de l'Europe; ils avaient coûté 18 millions de francs.

⁴²⁾ Israel Henrichet (voir la Lettre N^o. 806, note 14).

⁴³⁾ Voir la Lettre N^o. 600, note 11.

⁴⁴⁾ Georges de Scudéry, frère de Madeleine de Scudéry (consultez la Lettre N^o. 600, note 11), naquit au Havre en 1601 et mourut à Paris le 14 mai 1667. Il était militaire et écrivain assez arrogant. En 1654 il épousa Mlle de Martin-Vast; il fut gouverneur de la forteresse Notre-Dame de la Garde.

⁴⁵⁾ Almahide ou l'Esclave Reine. Paris 1660. 8 Vol. in-8^o.

⁴⁶⁾ Urbain Cheureau naquit le 20 avril 1613 à Laudun, où il mourut le 15 février 1701. Il ne se maria pas, voyagea beaucoup et avait des relations partout.

Je vous envoie le Billet pour le Sieur van Gangel ouuert, vous le pouuez ca-
chetter si bon vous semble ou le lui donner comme il est.

N^o 830.

[CONSTANTYN HUYGENS, frère] à [CHRISTIAAN HUYGENS].

[20 JANVIER 1661¹⁾.

*La copie se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le No. 834.*

A la Haye ce 2 Juillet 1661¹⁾.

Après avoir constamment attendu vostre Marquis de S. Agathe²⁾ dans une ferme
esperance de le voir icy d'heure a autre, a la fin nous apprismes que depuis plu-
sieurs jours il se rejouissoit a Amsterdam sans se soucier de nos paquets, appa-
remment pour mortifier nostre impatience et curiosité. J'en ay escrit au Cousin
Bekker³⁾, mais si vous aviez donné le livre a Monsieur de Seventer⁴⁾ il y a plus de
15 jours que je l'aurois eu icy. La mort de la Princesse causera encore du bruit
apparamment. Le Roi qu'elle a nommé Tuteur de son Fils, pretend d'en faire
la charge en toutes ses parties, et par conséquent d'avoir en cette qualité la dispo-
sition de la moitié des charges et benefices dans les terres de Son Altesse, et c'est ce
qu'a Cleves⁵⁾ l'on n'entendra pas ainsi, selon toute apparence, et les bruits sours
qui en courent, bien que jusques a present on ne se soit point déclaré. Madame⁶⁾
fait écrire seulement au Conseil, de tenir toutes les choses en l'estat ou elles sont
et d'user de ces premieres precautions dont on se sert dans les maisons mortuaires,
comme de mettre le Seau au Coffres et armoires etc. Au reste la Princesse
a institué la Reine d'Angleterre sa mere⁷⁾, son heritiere avec charge expresse de
payer ses debtes et de satisfaire ses legataires. Au Prince son Fils elle ne laisse
rien, mais ordonne que les bijoux qu'elle a eu de son Pere lui soient restitués
(comme cela se devoit faire en vertu du contrat de mariage) et desire qu'il donne
des recompensés a ses domestiques. Ce Testament selon nos Loix seroit Inofficio-

¹⁾ Dans le livre d'Apographa cette lettre avait été d'abord datée du 1^{er} décembre 1660: puis
on en biffa la date, y substituant celle du 2 juillet 1661: mais il est certain qu'elle est du
20 janvier 1661.

²⁾ Jacob Boreel, Seigneur de St. Aagt. Voir la Lettre N^o. 822, note 3.

³⁾ Il est souvent nommé dans ces lettres.

⁴⁾ Il s'agit ici de Philips Soete de Villers. Voir la Lettre N^o. 812, note 2.

⁵⁾ C'est-à-dire: Madame et l'Electeur de Brandebourg.

⁶⁾ La Princesse Douairière. Voir la Lettre N^o. 15, note 2.

⁷⁾ Henriette Marie de France, troisième fille de Henri IV et de Maria de Medicis, naquit le
25 novembre 1609 et mourut le 10 septembre 1669. En avril 1625 elle épousa Charles I^{er},
roi d'Angleterre.

sum, et par conséquent entierement invalide, mais en Angleterre on dit qu'on en
peut faire de semblables, et que les Peres et Meres ne sont pas obligés a leurs en-
fans plus qu'ils ne veulent. Elle desire encore que le Roi veuille avoir soin de la
Regence d'Orange, chose qu'on trouve icy hors de toute raison, scavoir de dispo-
ser d'une chose par testament, qui est purement personnelle et qui lui avoit esté
deferée comme mere du Prince. C'est comme si une personne pourvue de quelque
charge publique (Pensionnaire d'Hollande par exemple) la laissoit par testament
a quelqu'un de ses amis. Cependant on dit que le Roi a deja envoyé a Orange
pour se faire reconnoitre Regent, ce qui estant veritable fera du bruit assure-
ment, si Dieu n'y met la main, car a Cleves on parle aussi bien haut. Il faut voir
ce qui en arrivera. On dit que le Prince Maurice⁷⁾ va en Anglererre de la part de
Monsieur l'Electeur, et aucuns s'imaginent que ce pourroit estre pour des affaires
du Mariage de la Princesse Marie⁸⁾. Mais cela est fort incertain. Mais s'il va
il fera de bons offices sans doute et empêchera les parties de s'aigrir. Pour l'evene-
ment de toutes ces choses je crois que vous viendrez l'attendre icy, et que vous
ferez de retour avant qu'il soit long temps, et je crois que mon Pere vous en escrit.

Monsieur Navander⁹⁾ nostre voisin et ami mourut lundy passé¹⁰⁾ d'une mala-
die de deux jours, et est fort regretté. Monsieur Bisschop fait encore rage de des-
figner, ils sont cinq ou six, qui ont establi une Academie de peintres, ou quatre
fois la semaine ils vont designer un homme nud et afin que vous connoissiez leur
modele, c'est un grand garçon nommé Antonij, et dont le nom de guerre est de
*vliegende Platuijs*¹¹⁾.

⁷⁾ Johann Maurits von Nassau-Siegen.

⁸⁾ Maria, la plus jeune fille du stadhouder Frederik Hendrik et d'Amalia von Solms, naquit en
1638 et mourut le 20 mars 1688. En 1666 elle épousa le Pfalzgrave Ludwig Heinrich, Fürst
de Simmeren.

⁹⁾ Jacobus Navander, né à Veere en 1606, était avocat à la Haye. Il a été inscrit le 16 mars 1626
à l'Université de Leiden.

¹⁰⁾ C'était le 17 janvier.

¹¹⁾ Traduction: le morpion volant.

N^o 831.

CHRISTIAAN HUYGENS à [LODEWIJK HUYGENS].

26 JANVIER 1661.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 26 Janvier 1661.

MON FRERE

J'ay receu vostre lettre ¹⁾ efcrite de Laredo, et depuis celle de Madrid ²⁾, et n'ay encore respondu ³⁾ qu'à la premiere en quoy j'auoue qu'il y a un peu de ma faute. Mais croyez que j'entretiens auffi mal toutes mes autres correspondances depuis que je suis en cette ville, ou je ne scay quelle humeur vagabonde me chasse continuellement hors de ma chambre. J'ay esté tres aisé d'apprendre que vous aviez heureusement passé tant de dangers et incommoditez du chemin. au retour vous n'en aurez pas tant. du moins je le fouhaite ainsi, et que nous nous puissions reveoir salvi in patria. Vous m'avez fait grand plaisir de me communiquer vostre observation du triple arc en ciel, du quel je me fais fort de vous expliquer la cause apres que j'auray fait quelques experiences touchant la refraction de l'eau froide et chaude, car je m'imagine fermement, puis que cette Iris vous est apparue en descendant dans la vallee, que la pluye qui tomba dans les lieux plus bas devoit estre plus chaude que celle des plus elevez; que cela causa diversité de refractions et par conséquent plusieurs arcs. Je vous prie si vous remarquez encore quelque chose de semblable, ou generalement quelque nouveauté en matiere de physique ou mechanique, d'en tenir memoire, pour m'en faire part a vostre retour. Je fais estat de séjourner icy encore 3 ou 4 semaines pour veoir la foire St. Germain et quelques autres choses remarquables dont ont veut que je rende conte en revenant. Je pourrois faire et veoir d'avantage si j'avois un carosse a moy; mais la despenfé en est trop exceffive: c'est pourquoy je me suis contenté d'acheter une chaise, et d'employer des porteurs lors que j'en ay a faire, c'est a dire une fois ou deux par jour. car d'aller a pied il n'y a pas moyen. Je ne vous diray pas combien je fais tous les jours de visites et a quelles personnes, puis que vous ne les connoissez pas, si ce n'est ou nous avons esté autre fois ensemble, chez Monsieur le Premier ⁴⁾, Chapelain, Menage, Conrart; mais il y en a tant que je n'ay pas encore pu trouver le temps

¹⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre dans nos collections. Chr. Huygens la reçut le 15 décembre 1660 [Reys-Verhael].

²⁾ Dans nos collections manque encore cette lettre-ci, que Chr. Huygens reçut le 11 janvier 1661 [Reys-Verhael].

³⁾ Voir la Lettre N^o. 823.

⁴⁾ Huygens désigne ici de Beringhen.

pour aller veoir chez elle Mademoiselle Taillefer ⁵⁾, qui demeure maintenant avec Madame de Flavacour ⁶⁾. Je la rencontray dimanche dernier chez Madame de Gent ⁷⁾, ou je vis aussi en mesme temps la dite dame qui est une petite femme desia un peu vieille, mais qui semble avoir esté belle autre fois. Je vis vos baifemains à Taillefer qui nous raconta comment elle avoit esté a 2 ou 3 bals, ce qui fait qu'elle commence a se plaire d'avantage a la vie de Paris que du commencement.

Madame de Previgny apres avoir esté icy quelque temps a persecuter son prétendu mary, enfin pour se rendre plus forte, a changé de religion et obtenu par ce moyen promesse des deux Reines ⁸⁾ d'estre secourue dans ses affaires par leur autorité, ce qui sans doute donnera bien de la peine a ce pauvre homme, et le contraindra a la fin ou a l'espouser ou a s'en racheter par une bonne somme. Je vous envoie avec celley une lettre du Cousin Zuerius, qui comme je croy vous efcrit ce qui se passe icy parmy les jeunes gens de nostre païs, car il est continuellement avec eux. c'est a dire avec Vlaerdingen ⁹⁾ Bogaert ¹⁰⁾ van der Nis ¹¹⁾ et autres, et passent le temps a jouer et faire bonne chere. Entre tous Jantie van Vlaerdingen est plaissant, a qui j'ay veu tantost qu'il avoit carosse et chevaux, tantost un cheval seulement pour aller par la ville, apres une chaise, et quelques fois rien du tout, selon que sa bourse estoit garnie. Et maintenant elle est tout a fait vuide. Si j'avois le temps je vous dirois plus de particularitez. Mais vous sçavez a peu pres la vie de Paris. Ecrivez moy, je vous en supplie, ce que vous faites a Madrid, et si vous ne commencez pas a vous accoustumer aux choses qui vous ont choquées d'abord, car je n'en doute pas que vous ne les trouviez beaucoup plus supportables a cet heure, de mesme qu'il m'en est arrivé icy. Vale.

⁵⁾ Voir la Lettre N^o. 820, note 17.

⁶⁾ Voir la Lettre N^o. 823, note 12.

⁷⁾ Voir la Lettre N^o. 823, note 10.

⁸⁾ Consultez la Lettre N^o. 818, note 5.

⁹⁾ Voir la Lettre N^o. 801, note 4.

¹⁰⁾ Adriaan Bogaert naquit à Delft en 1632: il étudia en droit à Leiden en 1652 et devint plus tard membre des „gecommitteerde raden” (conseil député).

¹¹⁾ On connaît Gillis van der Nisse, né en 1617 à Goes, étudiant en droit à Leiden en 1637.

N^o 832.

[CONSTANTYN HUYGENS, frère] à CHRISTIAAN HUYGENS.

27 JANVIER 1661.

*La lettre et la copie se trouvent à Leyden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le No. 834.*

A la Haye ce 27^e Janvier 1661.

Vous ne receurez pas des lettres de mon Pere ny par cet ordinaire, ny par celui qui le suivra. Vendredy il reçeut une lettre par laquelle on le mande pour aller trouver Madame ¹⁾ à Cleves à l'occasion de la mort de la Princeſſe Royale ²⁾. Comme le lendemain il partit ³⁾, et ſelon le calcul que j'en fais, aura eſté la hier au ſoir. Il pourroit bien arriver, qu'on luy feroit faire le voyage d'Angleterre, et meſme dans la lettre, dont je viens de parler, il en eſt touché quelque choſe, et en ce cas il m'a parlé de vous faire venir la aupres de luy, et de taſcher puis apres de ſe faire donner quelque commiſſion pour Paris ⁴⁾, que ſeavez qu'il a toujours eu grande envie de voir. Mais tout cecy eſt encore bien incertain; et c'eſt pourquoy vous n'en devez rien dire à perſonne, qui que ce ſoit. Ce voyage ſe feroit pour les affaires de la Tutelle, comme ſans doute il en ſera bon beſoin, pour prevenir des brouilleries qui ne ſe pourront eviter à moins qu'il ſoit fait des fort bons offices entre deux. d'Angleterre on nous mande que la Princeſſe Henriette d'Angleterre ⁵⁾ eſt auſſi tombée malade de la petite verole, eſtant deſja embarquée pour aller en France eſpouſer le Frere du Roy ⁶⁾, mais cecy vous le ſçavez par des voyes plus courtes. Icy la Princeſſe Kien ⁷⁾ mourut dimanche paſſé ⁸⁾ apres une longue maladie de trois mois, tellement que vous ne devez plus craindre d'avoir la teſte rompue

¹⁾ La Princeſſe Douairière Amalia van Solms.

²⁾ Elle mourut le 3 janvier 1661. Consultez la Lettre N^o 828.

³⁾ Constantyn Huygens, père, partit pour Clèves le 22 janvier 1661, après avoir dîné avec le Prince Willem III à Leyden [Dagboek].

⁴⁾ Ce voyage de Constantyn Huygens, père, en Angleterre n'eut pas lieu de sitôt, mais le 7 octobre 1661 il partit pour la France.

⁵⁾ Harriet Anne d'Angleterre, fille du roi Charles I^{er} et de Henriette Marie de France, naquit à Exeter le 16 juin 1644 et mourut à St. Cloud le 29 juin 1670. Après le rétablissement de la monarchie en Angleterre, elle épousa, le 31 mars 1661, Monsieur, le Duc d'Orléans, et fut appelée depuis „Madame“.

⁶⁾ Philippe Duc d'Orléans (dit Monsieur), second fils du roi Louis XIII et d'Anne d'Autriche, naquit en 1640 à Paris et mourut en 1701. Il épousa en 1661 Harriet Anne d'Angleterre et en 1671 Charlotte Elisabeth de Bavière.

⁷⁾ Voir la Lettre N^o 790, note 5.

⁸⁾ C'était le 23 janvier.

des nouvelles de ſa fanté ⁹⁾. Tootbroer ¹⁰⁾ nous eſcrit les plus plaiſantes lettres du monde de Madrid, et ſe plaint fort de vous, dont il dit n'avoir reçu lettre aucune juſques au 29. decembre datte de ſes dernières. Vous n'aviez que faire de prendre le deuil ¹¹⁾ pour la mort de la Princeſſe mon Pere n'ayant pas jugé néceſſaire que moy je le fiſſe. Adieu.

Ce fol de St. Agate ¹²⁾ eſt encore à Amſterdam et ne m'a pas envoyé mon livre.

A Monsieur

Monsieur HUYGENS DE ZUYLICHEM.

A

Paris.

N^o 833.

N. HEINSIUS à CHRISTIAAN HUYGENS.

28 JANVIER 1661.

*La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le No. 838.*

NICOLAUS HEINSIUS DAN. P. CHRISTIANO HUGENIO CONST. F.
S. P. D.

Daturus nonnihil literarum ad Capellanum nostrum, occasionem tam oportunitam arripiendam duxi, qua et te salutarem, quem frequentissimum adeste Capellano minime ignorabam. Quas Florentiâ acceperam Academicorum dissertationes ¹⁾ Mathematicas una cum Serenissimi Leopoldi literis ²⁾ recte ad te perlatas fuisset vehementer laetor. Postea nunciavit Carolus Datus libellum tuum ³⁾, quem futilissimis Eustachij quisquilijs ⁴⁾ doctum argutumque opposuisti, quemque ego Florentiam curavi paucis ante discessum tuum diebus, non modo illic perlatum fuisset, sed praelo quoque typographico rursus commissum, quod unicum eius exemplar in Etruriam allatum immensae curiositati Italorum minus respondere videretur: unam

⁹⁾ Consultez la Lettre N^o 810.

¹⁰⁾ C'est-à-dire „frère Toot“, nom familier de Lodewijk Huygens.

¹¹⁾ Le 19 janvier 1661 Christiaan Huygens avait pris le deuil [Reys-Verhael]. Nous ne connaissons aucune lettre, dans laquelle Chr. Huygens en donne avis.

¹²⁾ Jacob Boreel. Voir la Lettre N^o 822, note 3.

¹⁾ Voir les Appendices N^{os} 795 à 798.

²⁾ Voir la Lettre N^o 794.

³⁾ La „Brevis Assertio“.

⁴⁾ La „Brevis Annotatio“.

pour veoir la cerimonie ¹²⁾ des obseques du duc d'Orleans ¹³⁾, c'est a dire la chapelle ardente, l'Eglise tendue de deuil, et la cour de Parlement, chambres des comptes, et princes du sang ¹⁴⁾ assemblez, pour entendre le Requiem. Je passé les autres particularitez. du lieu ou regardoyent leur Excellences l'on chassa tout le monde et pourtant je ne scay comment Mademoiselle Mouchon avec une autre creature qu'elle appelloit sa cousine ¹⁵⁾ et qui luy ceda beaucoup en beauté, y estoient reftees, et parce qu'on les voyoit assez bien parees on ne les appella que madame. Elle entretenit continuellement Monsieur van Beuningen et la cousine d'autre costé Mademoiselle de Gent ¹⁶⁾. moy voyant quelle ne me connoissoit plus je ne fis aussi semblant de rien, et la laissay jouir du plaisir qu'elle avoit a estre prise pour quelque chose. Je ne voy J. van Vlaeringen ¹⁷⁾ que parfois chez les ambassadeurs ou il va dîner assez souuent *om het vrije koffie* ¹⁸⁾ car c'est la son mot. au reste il passé le temps le matin a monter a cheval dans une academie, l'apresdinee a jouer ou a veoir la comédie, et quelque fois des belles filles. mais de cecy gardez vous de n'en rien dire. Il a esté quelque temps senza denari, et van der Hoeven ¹⁹⁾ chez les ambassadeurs luy en fait incessamment la guerre. *Jantie dats voor jouw*, dit il, *foo je me een gouwe louis kunt laeten sien* ²⁰⁾, en tirant une piece de 30 sous de sa poche. Il a entretenu quelque temps un carosse de louage; apres il acheta un cheval pour aller par les rues, lequel je ne scay a quelle condition il donna a son maistre de danse. maintenant je croy qu'il se sert de porteurs de chaise quand il en a affaire, comme moy. au reste il est toujours plaissant et de bonne humeur, et ne fera jamais autre. Je fus dernièrement veoir le Blond ²¹⁾ qui est celuy qui a les tailles douces de Callot, mais comme il est moitié fou il m'entretint contre mon gré plus d'une heure et demie de ses aventures et de l'histoire de quelques desseins d'Italie qu'il nous montra. Et enfin comme je demanday a veoir les choses de Callot il me dit qu'il estoit trop tard a ce soir pour les chercher. l'y dois bientost

¹²⁾ Cette „cerémonie” eut lieu une année après la mort du défunt, comme fête mortuaire.

¹³⁾ Gaston Jean Baptiste de France mourut le 2 février 1660 à Blois. Consultez la Lettre N^o. 231, note 1.

¹⁴⁾ „le duc d'Anjou, Prince de Condé, et duc d'Anguien [lisez: Enghien], avec des robes trainantes de 7 aunes, et des bonnets quarrez et des capuchons”. [Reys-Verhael].

¹⁵⁾ Peut-être était-ce la Manon dont il est question dans les Lettres Nos. 238, 240 et 245.

¹⁶⁾ Anna Sybilla van Gent, quatrième enfant de Johan van Gent (voir la Lettre N^o. 527, note 1).

¹⁷⁾ Voir la Lettre N^o. 801, note 4.

¹⁸⁾ Traduction: pour la franche lippée.

¹⁹⁾ Peut-être s'agit-il de

Cornelis Jacobus van der Hoeven, qui plus tard servit dans la marine des Provinces-Unies, comme brûlotier.

²⁰⁾ Traduction: Jeannot, c'est pour toi, si tu peux me faire voir un louis d'or.

²¹⁾ Jean le Blond était peintre ordinaire du roi.

retourner pour avoir un certain livre nouveau des bastiments du Pautre ²²⁾ pour le frere de Moggerphil. mais je voy bien qu'il est fort cher de sorte que je ne scay si je feray rien pour vous.

Monsieur Menage me mena il y a quelques jours dans la bibliotheque de Monseigneur le Cardinal, ou l'on avoit estalé une grande quantité des plus beaux tableaux d'Italie, que l'on croit que Son Excellence achepera tous ²³⁾. Je vous fouhaitay la pour veoir un si bel amas de choses exquises, de Titien ²⁴⁾, Paulo Veronese, Michel Ange, &c. car jamais je ne vis rien d'approchant. Entre autres il y avoit l'original ²⁵⁾ du Marquis del Guasto ²⁶⁾ et sa femme, dont vous avez copié la copie. Dites a Monsieur Bisshop qu'il laisse la *de vliegende Plathuis* ²⁷⁾ et qu'il viene a Paris pour faire des desseins apres ces pieces. l'ay veu le commencement de la foire St. Germain que l'on ouurit hier, et me refoudrois bientost a cet heure au retour; mais il faut a ce que je voy, attendre quels ordres mon Pere me donnera. Vale.

l'ay escrit deux lettres ²⁸⁾ au frere en Espagne et en ay receu autant ²⁹⁾ de luy. Je serois fort marry s'il n'eust pas receu les miennes.

²²⁾ Voir la Lettre N^o. 820, note 20.

²³⁾ „Beux Tableaux Italiens appartenant à Jabach. Monsieur Fouquet les a achetez pour 80 mille escus” [Reys-Verhael].

²⁴⁾ Tiziano Vecellio (le Titien), fils de Gregorio Vecellio et de Lucia de Venise, naquit en 1477 à Cadore, et mourut à Venise le 27 août 1576.

²⁵⁾ On connaît deux de ces portraits: l'un, où il harangue ses soldats, se trouve au Musée de Madrid, l'autre, où il caresse sa maîtresse, au Musée du Louvre.

²⁶⁾ Louis Béranget du Guasta naquit vers 1545 et fut assassiné à Paris le 31 octobre 1575. Il était le premier favori du roi Henri III.

²⁷⁾ Consultez la Lettre N^o. 830.

²⁸⁾ Ce sont les Lettres Nos. 823, 831, à Lodewijk Huygens.

²⁹⁾ Nous n'avons pas trouvé ces lettres dans nos collections. Voir la Lettre N^o. 831, notes 1 et 2.

N^o 835.

PH. DOUBLET à [CHRISTIAAN HUYGENS].

10 FÉVRIER 1661.

*La lettre se trouve à Amsterdam, Archives Municipales.*de la Haye le 10^e Fevrier 1661.

MONSIEUR MON FRERE.

Je vous rends graces de la relation exacte que vous me faites en vostre derniere ¹⁾ de la visite que vous avez faite chez l'illustre Sapho ²⁾. que je m'estois jmaginé a peu pres comme vous me la descrieuez, sur ce que j'en aij leu cij deuant dans la 10^e partie du Cijrus ou elle a fait le portrait de soij mesme sous ce nom illustre. Il me fache que nous ne pourrons voir de si longtemps encore, les tailles douces de Veau. ³⁾ cependant il faudra que nous contentions nostre curiosité, par la description que vous me marquez dans la Clelie, que j'auois rencontrée il y a desja quelque temps, et soubennois dez lors que ce ne pouuoit estre que Veau, par la circonstance qu'il y a d'un Escureul, que je scauois estre les armes de Monsieur Foucquet. J'auois aussi heureusement deuiné que Meleandre deuoit estre Monsieur le Brun ⁴⁾, ce qui m'est arriué encore en d'autres endroits du mesme liure ou je pensse auoir decouuert avec assez de succes le veritable lieu des belles descriptions de Palais et Jardins que l'auteur en fait. car comme vous scauez que je suis grand batiffeur je prens beaucoup de plaisir a lire et par ce moijen renoueller l'jdee que je conseruois encore de ces beaux endroits ou je me suis promené avec tant de plaisir il ij a cinq ans. Cest pourquoy vous m'obligeriez jnfiniment si vous me pouviez faire auoir par le moijen de la cognoissance que vous venez de faire avec Mademoiselle de Scuderij, une Clef ⁵⁾ ou explication de tous les noms veritables, propres de

¹⁾ Nous ne possédons pas cette lettre dans nos collections. Elle était datée du 4 février [Reys-Verhael].

²⁾ Madeleine de Scudéry. Voir la Lettre N^o 600, note 11. Chr. Huygens, dans son Reys-Verhael, décrit cette visite ainsi:

„Le 29 janvier apres dinez, Menage me vint querir et me mena chez Mademoiselle de Scuderi. Corps de jupe noir, robe de bleumourant, grands yeux noirs, et les cheveux de mesme, un peu sourde. me leut les poesies de Monsieur Pellisson et les siennes sur sa fauueté et ses amours avec le Roitelet.”

³⁾ Voir la Lettre N^o 829, note 41.

⁴⁾ Charles le Brun, d'une famille de Croisy, naquit le 22 mars 1619 à Paris, où il mourut le 12 février 1690. Il était peintre renommé et devint successivement directeur de la manufacture des Gobelins, recteur, chancelier et directeur de l'Académie de peinture. Il fut chargé par Foucquet, qui lui fit une pension de 12.000 livres, de décorer son palais de Vaux.

⁵⁾ Chr. Huygens reçut ces Clefs de Cyrus et de Clélie, le 7 et le 9 mars, de Henry Justel [Reys-Verhael].

Celui-ci, protestant, secrétaire et conseiller du Roi, recevait chez lui, chaque semaine,

descriptions des beaux Palais et Jardins etc. qui sont dans les Ourages de la ditte donzelle. car tous les plus beaux lieux de toute la France se trouvent dans son Cijrus et sa Clelie, et dans son dernier ourage d'Almahide, j'en aij trouué quelques uns assez beaux mais que je n'ay pas pu deschiffrer. Je feuillette ses ourages seulement pour cette sorte de choses, qui sont fort de mon goust. comme aussi les pourtraits de peronnages illustres de France tant pour leur condition que scauoir, qui sij trouvent aussi en grand nombre, mais dont je ne decouure pas si aisément les veritables noms que de l'autre sorte de descriptions, s'il sen pouuoit recouurer quelque elucidation par le moijen fus dit, dont je ne doute point, ce me seroit faire plaisir.

Je vous prie de me faire scauoir si vous avez touché les cinquante escus dont j'auois prié ⁶⁾ Monsieur van Gangel ⁷⁾, afin que je les puisse au plus tost faire pajier icij au Sieur Hoefft ⁸⁾.

Sans doute vous aurez desja fait quelque obseruation sur la Comette qui a paru icij depuis quelques jours. depuis quatre heures du matin jusques a six vers le Suijd Ooft ⁹⁾. A Leijde on en a fait des obseruations sur l'Uraniburgum qui est sur l'accademie depuis quelques jours en ca mais je n'en scaij point des particularitez encore, sans doute le frere de Zeelhem vous mandera ce qu'il en a veu par ses lunettes d'approche.

Il ne s'est rien passé de remarquable icij depuis ma derniere ¹⁰⁾, peut estre vous aura t'on dit que la nouvelle du Conte de Flodorp et Mademoiselle des Loges est faulse, et tout le monde icij commençoit a croire qu'il nen estoit rien. mais le Seigneur van der Mijl ¹¹⁾ en a parlé tout autrement peu de jours passez a nostre Papa. tellement que je ne doute nullement que cela ne se fasse.

L'autre jour le Sieur Gronouius ¹²⁾ a esté eleu Rector Magnificus en la place du

beaucoup de savants; en 1681, il se défit de sa belle bibliothèque, riche en manuscrits, et se réfugia en Angleterre; il fut nommé Gardien de la bibliothèque royale de St. James.

⁶⁾ Voir la Lettre N^o 829, dans laquelle était incluse une lettre de change à M. van Gangel.

⁷⁾ Voir la Lettre N^o 239, note 2.

⁸⁾ Mattheus Hoefft, Seigneur de Buttingen, Zandvoort et Oyen, fils de Diederik Hoefft et de Anna Luls, naquit, le 3 avril 1606, à Dordrecht et mourut à la Haye le 8 avril 1669. Il épousa en 1639 Elisabeth Ghim et en secondes noces, en 1645, Maria Sweerts de Landas. Il était membre des Etats Généraux et habitait la Maison de Brunswijk à la Haye.

⁹⁾ Consultez l'ouvrage suivant:

Hollandsche Mercurius. Behelzende de aldergedenckwaardigste Voorvallen in Europa. In 't jaer 1661. Twaalfde Deel. t'Amsterdam, Voor de Weduwe van Jan Janz. Brouwer. Anno 1661. in-4^o. On y trouve aux pages 35, 36, (Februarij 1661) les observations de Kechelius à Hollenstein, du 2 au 12 février, avec deux figures.

¹⁰⁾ Voir la Lettre N^o 829.

¹¹⁾ Engelbert van der Mijl, fils de Nicolaas van der Mijl et de Geertrui van Royen van Payenburg, était général d'artillerie. Il épousa Catharina Halling.

¹²⁾ Voir la Lettre N^o 474, note 4.

Sieur Vorstius¹³⁾, a Leijde a ce que me mande van Leeuwen¹⁴⁾, qui nous a tenu compagnie quelque cept ou huit jours chez nous avec sa femme¹⁵⁾, et s'en font retourner a nostre grand regret.

On parle de quelque dessein du cadet de Watervliet¹⁶⁾ pour mademoiselle Jda. mais je ne puis encore m'apercevoir si c'est avec fondement.

Je suis ravi d'entendre que vous allez faire encore un tour en Angleterre, et marrij tout ensemble, pour estre reculé de l'esperance que j'auois de vous pouvoir reuoir bien tost en ce païs, pour apprendre mille belles choses de vostre bouche que je ne puis pas scauoir par vos lettres, qui me font infiniment agreables. Le frere Espagnol¹⁷⁾ fera sans doutte bien jaloux du vojage que vous allez faire, car je vois bien par ces lettres, qu'il a dorefnauant tout son faoul de l'Espagne et qu'il prefereroit bien Londres pour Madrid. Adieu je suis

MONSIEUR MON FRERE

Vostre tres affectioné Seruiteur et Frere
PH. DOUBLET.

Toutte nostre famille vous baise les mains.

N° 836.

[CONSTANTYN HUYGENS, frere] à CHRISTIAAN HUYGENS.

10 FÉVRIER [1661].

*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 834.*

A la Haye le 10 Fevrier 1660¹⁾.

J'ay receu vostre dernière du 4^e au commencement de laquelle vous parlez du Sieur de St. Agate, duquel j'ay enfin eu mon liure apres le luy auoir fait demander

¹³⁾ Voir la Lettre N° 163, note 1.

¹⁴⁾ Voir la Lettre N° 237, note 1.

¹⁵⁾ Alida Paets. Voir la Lettre N° 237, note 4.

¹⁶⁾ Emmerij van Watervliet, seigneur de 's Heer Hendrikskinderen mourut en 1685. Il fut échevin et bourgmestre de Goës, et, en 1669, épousa Cornelia van Dorp.

¹⁷⁾ Lodewijk Huygens.

¹⁾ Lisez: 1661.

par deux fois. Il n'a point encore esté icy, et à moins de faire ce que j'ay fait probablement mon liure seroit encor à venir. Peu de temps apres qu'il fut arriué à Amsterdam, il fut nommé pour estre escheuin, comme en fuite il l'a esté fait, cette affaire ayant esté preparée par son Pere²⁾ comme je croy auant qu'il partit d'icy ce qui luy estoit aisé par le moyen de Monsieur de Polsbrouck³⁾, lequel est fort de ses amys. Mon Pere est revenu de Cleue bien fatiffait de l'acceuil qu'il y a receu, mais n'ira pas en Angleterre ou Monsieur l'Electeur enuoye le Prince Maurice⁴⁾ et le Sieur Wyman⁵⁾ comme sans doubte mon Pere vous mande, et de mesme comment il a dessein de vous faire passer dans le dit païs pour y aller trouver ce Prince, chose dont je m'assure que serez trescontent, deuant auoir ocaasion par là tant pour vous perfectionner dans la langue comme pour aller voir tous ces faiseurs d'Almanacs et de lunettes d'approche, qui sont de vostre connoissance. Je suis tres aisé d'entendre que la Mouchon est encores en estre, et tres fâché de ce que vous ne luy avez pas parlé ny rien dit de moy. Je fais estat maintenant que je scay qu'ell' est encor au monde de luy écrire un compliment par le prochain ordinaire pour l'assseuer du souvenir que j'ay de ses potages. Je ne doubte pas que n'avez veu le nouveau Comete qui paroist icy depuis quelques jours du coste de l'Orient. Je me levay hier a 3 heures et montay par un grand froid au hault de nostre maison sans le pouvoir trouver, estant encore trop proche de l'horizon, mais depuis y estant retourné a 5. je le vis d'abord qui estoit desja esléué de quelque 30. degrés, et reconnoissable mesme sans lunettes d'approche, avec lesquelles je le puis voir de ma chambre à l'aïse. Je l'ay veu avec les grandes que nous auons, mais par ce que sa lumiere est assez foible, je trouve qu'avec celles de cinq pieds on en decouvre tout autant de perfection qu'avec les autres. Je n'ay que faire de vous dire les particularités de mon obseruation par ce que je scay que vous en aurez fait par de là vous mesmes avec la lunette qu'avez emportée. Je vous diray seulement que cette nuit passée je croy que la moitié des habitants de ce lieu a esté en campagne pour aller voir ce nouveau phenomene, et que depuis les trois heures jusques a ce qu'il a commencé à faire jour je n'ay pû dormir à cause du tintamarre que faisoient les gens qui alloient et revenoyent par la rue comme en procession. Il me tarde fort d'entendre quand et comment cette Comete vous est apparue, estant chose que je scay qu'il y a long temps que vous la desirez.

²⁾ Sur Willem Boreel consultez la Lettre N° 63, note 6.

³⁾ Cornelis de Graeff, seigneur de Zuidpolsbroek, Purmerland et Ipendam, fils du bourgmestre d'Amsterdam Jacob de Graeff et d'Alida Boelens, naquit le 15 octobre 1599 à Amsterdam, ou il décéda vers 1664. Directeur de la compagnie des Indes Orientales et bourgmestre d'Amsterdam, il avait beaucoup d'influence et fut plusieurs fois chargé de missions diplomatiques. Il épousa, en novembre 1633, Geertruid Overlander et, après la mort de celle-ci, en août 1635, Catharina Hooft, fille du bourgmestre d'Amsterdam Pieter Jansz. Hooft.

⁴⁾ Johan Maurits van Nassau-Siegen. Voir la Lettre N° 10, note 3.

⁵⁾ Weytmann appartenait à la suite de l'Electeur.

Des mariages dont je vous puis auoir escrit par le passé il ne s'en fait aucun jusques à present, mesmes plusieurs de ces affaires qu'on croyoit bien avancées reculent plus qu'elles n'auancent comm' entr' autres celle de Margrietje⁶⁾ laquelle s'est terminée à ce que l'on dit par un refus, ou quelque chose de bien approchant, le Cavalier⁷⁾ pourtant continue tousjours ses visites et ne quitte pas encore la partie, tellement que je ne scay ce qu'il en faut juger. Droft fait tousjours la cour à la cadette avec grand empressement, mais je doute pourtant beaucoup du succès. de l'affaire de Flodorp on parle avec quelque certitude, mesme chez la fille, et l'on dit qu'il s'est donné des promesses de costé et d'autre. Je vous prie de voir les pieces de Callot qu'a le Blond, et si lon en pourroit auoir une a deux a bon marché, car à moins de cela il vaudra mieux de les laisser là, mandez moy aussi un peu quels desseins d'Italie il a et s'ils vous semblent bien bons. Adio.

A Monsieur
Monsieur HUYGENS DE ZULICHEM
à Paris.

N^o 837.

CHRISTIAAN HUYGENS à CONSTANTYN HUYGENS, frère.
11 FÉVRIER 1661.

*La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.
Const. Huygens, frère, y répondit par le No. 840.*

A Paris, ce 11 Febrier 1661.

Je n'ay rien eu ny de mon Pere ny de vous par ce dernier ordinaire et aussi je ne vous eferis rien. ne croyez pas pourtant que c'est pour me reuancer mais par ce que je n'ay pas le temps de vous rien mander ayant rodé tout ce jour avec le duc de Roanes¹⁾ par toute la ville, qui vient seulement de me ramener a cet heure

⁶⁾ Margaretha Rijckaert. Voir la Lettre N^o. 820, note 14.
⁷⁾ Adriaan Pauw. Voir la Lettre N^o. 828, note 7.

¹⁾ Artus Gouffier Duc de Roanez, mort le 4 octobre 1696 à St. Just près de Méry-sur-Seine. Il était fils de Henri Gouffier, Marquis de Boisy (tué en 1639) et petit-fils de Louis de Gouffier Duc de Roanez (mort en 1642).

chez moy. Je vous ay acheté l'eventail de Callot et le portrait de Cosmus²⁾ de Medicis pour 2 escus³⁾. voila ce que j'ay de plus important a vous faire scauoir. Mon Pere aura la bonté de me pardonner pour cette fois, et me fera bien tost scauoir comme j'espere si je dois venir en Hollande ou en Angleterre. Vale et ayez soin je vous prie de cette lettre a Heinius⁴⁾.

A Monsieur Monsieur DE ZEELHEM
chez Monsieur DE ZULICHEM &c.
A
la Haye.

N^o 838.

CHRISTIAAN HUYGENS à N. HEINSIUS.
11 FÉVRIER 1661.

*La lettre se trouve à Leyden, coll. Burman.
Elle est la réponse au No. 833. N. Heinius y répondit par les Nos. 841, 845.*

CHR. HUGENIUS NICOLAO HEINSIO D. F. S. P.

Quod ad acceptissimas tuas non continuo responderim, quodque etiam nunc obiter ac paucis respondeo non equidem negotia mea in causa sunt, nulla enim habeo. sed amicorum interpellationes crebrae qui ne unum quidem diem illum, quem scribendis epistolis dicare solitus sum, mihi liberum relinquunt. libellum meum¹⁾ quo Eustachio Divino respondi Florentiam pervenisse ex te primum intellexi, in cujus nova editione²⁾ si quid Serenissimus Princeps Leopoldus mutavit aut expunxit, velim nolim id boni consulere debeo; cum tamen ita illi facere visum fuerit, miror non fateri exemplar aliquod ad me perferri curasse. Sed illic fortasse misit jam diu. delitescit autem alicubi una cum literis de quibus ante dies paucos aliquid inaudiui.

²⁾ Un des trois Cosmo, Grands-Ducs de Florence.
³⁾ Huygens les acheta le 8 février chez le Blond [Reys-Verhael].
⁴⁾ Voir la Lettre N^o. 838.

¹⁾ Il s'agit de la Brevis Assertio.
²⁾ Consultez la Lettre N^o. 833.